

# Visite au Pays des Cèdres

TÉMOIN

TEXTE ET PHOTOS PAR PIERRE ANÇAY

## Accueil de Dany

Il y a 29 ans, dans le cadre de l'action «*SALAM – Enfants du Liban*», nous avons accueilli dans notre famille le petit Dany, 8 ans, l'éloignant pour un été de la guerre fratricide qui déchirait le Liban et tout particulièrement Beyrouth qui s'écroulait, jour après jour, sous les bombes. De l'Eglise Maronite (de saint Maron – Ermite), rattachée à Rome et constituant la plus importante communauté chrétienne du Liban, la famille de Dany vient d'un petit village chrétien de la région de l'Akkar (Liban Nord à la frontière syrienne). Son père, actuellement retraité, a été des années durant, comme beaucoup de ses concitoyens chrétiens de la région du Nord, soldat dans l'armée libanaise du général Aoun (actuel président du Liban) pendant que Dany, sa maman et ses deux petits frères vivaient ou plutôt survivaient

à cette époque en se terrant dans les caves d'une capitale déchirée.

## Retrouvailles au Liban

Il y a une année, nous avons eu la grande joie de retrouver Dany, son épouse Yolla et leurs enfants Carelle et Karl dans leur pays: le Liban. Durant quinze jours, Dany (professeur de géographie) et Yolla (professeuse de français) nous firent découvrir les membres de leurs familles et, du nord au sud, leur magnifique pays!

Bien sûr que nos «*retrouvailles*» furent émouvantes et que la découverte de ce petit pays méditerranéen, de ses habitants, de sa longue et souvent difficile histoire, de sa culture, de sa renommée gastronomique... nous ont impressionnés!

## Présences religieuses bien visibles et lieux de dévotion

Ce qui nous a frappés dès le premier jour, en traversant Beyrouth pour nous rendre à Byblos (Jbeil), ce furent les innombrables édifices religieux lançant vers le ciel les clochers des nombreuses églises chrétiennes et les minarets des mosquées musulmanes, soit les lieux de cultes représentant les 18 confessions principales qui composent le «*paysage*» religieux libanais.

Autres aspects qui ne manquèrent pas de nous étonner, ce furent les nombreux monuments chrétiens que l'on retrouve au bord des routes, dressés sur les collines et montagnes, au milieu des carrefours et des ronds-points: croix, monumentales statues du Christ et de la Vierge, dont celle célèbre de Notre-Dame du Liban à Harissa qui domine la baie de Jounieh et toute la région de Beyrouth. Nous ont aussi frappés les dizaines de statues de toutes dimensions de saint Charbel, sainte Rafqa, saint Nemetallah, saint Estephan Nehmeh et bien sûr celles de saint Maron, saints tous très vénérés au Pays des Cèdres. Il faut dire que le culte de la Vierge Marie et des saints draine, aujourd'hui comme hier, l'essentiel des dévotions aussi bien chrétiennes que musulmanes et nourrit un dialogue interreligieux naturel.

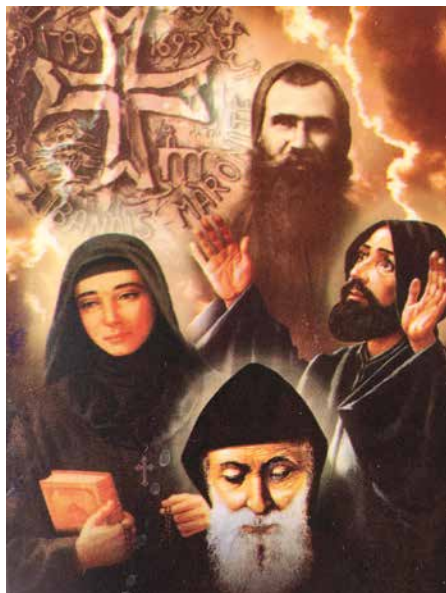
Nous n'allions d'ailleurs pas tarder à constater la profonde religiosité de nos hôtes. A peine étions-nous arrivés à Byblos (lieu principal de notre séjour) et avions-nous déposé nos valises, de suite nous avons été invités à «*monter*» au Couvent Saint-Marion d'Annaya où se trouve



Dany et sa famille lors de leur visite en Valais en juillet de cette année.



## TÉMOIN



Saints très vénérés au Liban (depuis le haut : saint Estephan Nehmeh, sainte Rafqa, saint Charbel et saint Nemetallah).

la tombe de saint Charbel, décédé en 1898, « grand saint digne des Autels » et source de réconforts et de guérisons tant spirituelles que corporelles.

Puis, pratiquement chaque jour, nous avons visité au moins un monastère, une église, un lieu de pèlerinage, participé à de magnifiques offices religieux selon les rites de l'Eglise Maronite. Parmi toutes ces visites, celle qui nous a particulièrement marqués a été la découverte de la Vallée Sainte de la Qadisha, haut lieu de pèlerinage dans un paysage somptueux se nichant dans la chaîne de montagnes du Liban. La Qadisha, qui respire de tous ses pores la spiritualité et renferme les plus anciens monastères chrétiens du Moyen-Orient.

### Foi, Confiance, Espérance

Mais, plus encore que les monuments, les édifices et les offices religieux, nous avons vraiment été « saisis », « questionnés », pour ne pas dire « bouleversés », par la profonde « foi » des personnes que nous avons côtoyées, par leur « confiance » sans réserve en Dieu, au Christ, à la Vierge, aux saints de l'Eglise et tout particulièrement ceux qui « veillent » sur le Liban !

Les chrétiens du Liban et, plus généralement, tous les chrétiens d'Orient vivent des temps très difficiles et savent qu'ils sont « assis » sur des barils de poudre ! Peuvent-ils vraiment compter sur nous, leurs frères chrétiens occidentaux, pour les comprendre, les aider, les soutenir ? A chacun d'entre nous de se poser en « vérité » la question et d'y répondre autre-

ment que par « mais nous, depuis ici, que pouvons-nous faire ? » !

Dans cette situation complexe et explosive dans laquelle vivent nos frères chrétiens à quelques petites heures d'avion d'ici, ce qui est certain de leur part, est « l'espérance » que chacun met en la Parole de Dieu qui leur dit, en même temps qu'à nous : *« Exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus-Christ. »* (1 Pierre 1, 6-7)



Notre Dame du Liban veillant sur le Pays des Cèdres.



Mosquée et église se côtoyant à Beyrouth.